

20
25



Groupe Air France
LE POUVOIR
D'AGIR!

Lettre N° 14
Août 2025



VOS ÉLU(E)S

VOTRE VOIX 

NOTRE ACTION !

Gaël AMAUDRY

Silvia GONZALES

AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DU — GROUPE — AIR FRANCE

RESULTATS DU PREMIER SEMESTRE

Malgré une capacité inférieure de 2 % par rapport au budget, la marge opérationnelle du deuxième trimestre atteint 9,4 %. Le résultat d'exploitation ainsi que le résultat net dépassent non seulement les prévisions budgétaires, mais sont également supérieurs à ceux de 2024.

Après un premier trimestre qui avait bien limité les pertes, cette tendance positive s'est confirmée au deuxième trimestre, permettant ainsi un premier semestre conforme aux ambitions du groupe.

Chiffres clés :

- Résultat d'exploitation : 308 millions d'euros (+ 361 millions par rapport à 2024)
- Résultat net : 230 millions d'euros (+ 528 millions par rapport à 2024)



Ces bons résultats s'expliquent principalement par une excellente dynamique du côté des recettes, tirée par l'Amérique du Nord et du Sud, ainsi que par l'Asie qui continue de progresser.

Parallèlement, la DGI voit ses recettes augmenter de 24 %. Cette hausse est attribuable à une dynamique de vente de prestations ainsi qu'à la récupération d'arriérés et de diverses compensations. Les recettes Cargo progressent légèrement par rapport à 2024.

Toutefois, le secteur du Point à Point voit, encore et toujours, ses capacités baisser (- 15 %).

Quelques points négatifs cependant : Transavia ne dégage toujours pas de résultat positif, principalement en raison de grèves internes, de grèves des contrôleurs aériens (ATC) et du conflit persistant au Moyen-Orient.

Les coûts, quant à eux, restent stables et sont conformes au budget.

Un effet de change très positif, dû à une forte appréciation de l'euro, ainsi qu'une baisse des prix du carburant, contribuent également à fortifier ces très bons résultats.

Le niveau de nos capitaux propres augmente de façon significative, notamment grâce à une recapitalisation d'un milliard d'euros en juin. Notre dette nette, quant à elle, passe de 8,3 milliards à 7,7 milliards d'euros. Bien qu'elle diminue, l'entreprise ne dégage toujours pas assez de recettes pour rembourser nos dettes tout en maintenant un taux d'investissement ambitieux. Le milliard issu de la recapitalisation sera entièrement utilisé pour le remboursement de nos dettes, et nos capitaux propres passent de - 925 millions d'euros à - 51 millions d'euros.

Il est crucial de noter que si la situation économique devait se dégrader, l'entreprise se retrouverait à nouveau dans une situation délicate.

● Projections et Perspectives

Les attentes pour la suite de l'année sont fortes, avec une marge opérationnelle budgétisée à 6,5% afin de maintenir les investissements et rembourser les dettes. Or avec un fléchissement des réservations pour septembre, le défi n'est pas gagné. Bien que les comportements des passagers depuis la pandémie de COVID soient moins axés sur des réservations très en avance et davantage sur des réservations de dernière minute, l'incertitude économique actuelle reflète une ambiance anxiogène qui induit un ralentissement macroéconomique.

Sans la recapitalisation de la holding, nous terminerions l'année avec une trésorerie inférieure à 1 milliard d'euros, car nos opérations ne génèrent toujours pas assez de trésorerie pour rembourser la dette contractée pendant la période COVID et financer notre trajectoire d'investissement.

● Conclusion :

Les résultats du deuxième trimestre sont bons et permettent de consolider l'avance prise lors du premier trimestre. Cependant, la prudence reste de mise. En effet, sur la première moitié de l'année, notre performance, qui s'élève à 308 millions d'euros, est très proche de celle de 2023, qui était de 301 millions d'euros. Cette année-là, nous avions atteint une marge opérationnelle de 5,9%, alors que l'objectif pour 2025 est d'atteindre les 6,5%. La réussite des deux derniers trimestres est donc cruciale pour atteindre les objectifs fixés pour 2025. Cela s'avère particulièrement important dans un contexte qui reste très compliqué, marqué par le ralentissement des réservations, notamment à partir du mois de septembre, un environnement géopolitique toujours très incertain et un environnement opérationnel dégradé (météo, grèves notamment des contrôleurs aériens).



Nos commentaires

Les chiffres continuent de s'inscrire sur une bonne dynamique, mais les bases financières restent fragiles. L'entreprise a du mal à se désendetter et investir sur les seuls résultats de l'entreprise. Il faut toutefois se réjouir de la trajectoire positive que prend l'entreprise.

Pour autant, il y a un ralentissement des ventes de billets dès le mois de juillet, et les prévisions pour septembre et la fin de l'année sont moindres que prévu.

Nos collègues du commercial vont encore devoir faire preuve d'ingéniosité et de réactivité afin d'aller chercher, aux meilleurs tarifs, nos clients existants et à venir dans un environnement très perturbé.

Quant à nos collègues de l'opérationnel, une fois de plus leur engagement et leur investissement permettent de limiter les effets délétères des grèves à répétition des contrôles aériens et de gérer au mieux les aléas quotidiens. Ils confortent ainsi notre robustesse opérationnelle.

En parallèle, et c'est un choix pertinent, la stratégie de prémiumisations fonctionne, avec la Première et la classe J qui se portent bien, seule la classe économique est à la traîne. Peut-être faudrait-il s'interroger sur la communication AF ciblée sur une clientèle aisée ?

Nous avons rappelé lors de ce conseil, à quel point l'engagements des équipes est essentiel et qu'il appartient à la direction de savoir encourager et remercier cet engagement.



